

## Les Tit's Nassels – Même pas mal !



Par [Guimauve](#)

Le 1 novembre 2010 dans 'Concours', [News](#)



10 ans que [Les Tit's Nassels](#) distillent leur bonne humeur généreuse et gouailleuse avec leur folk bricolo franchouillarde qui touche au coeur.

### Les Tit's Nassels

[Capture Image](#) [Print Screen](#)

Après un best of, *Pêle Mêle* l'année dernière, le duo ligérien [Tit's Nassels](#) s'offrent un quatrième album bourré de poésie du quotidien comme l'aimait Francis Ponge ou Prévert, 14 titres de textes tendres, de sonorités rigolottes, sans la grandiloquence ou la volonté de dénoncer de certains french protest singer au petit pied : ni folk, ni pop, ni variété éventée, juste [Les Tit's Nassels](#), où l'humain prime, point de recette pour capter le temps de cerveau disponible, juste de la chanson sans prise de tête qui ne se prend pas pour Zimmermann.

Le duo alterne au chant ou se répond et présente en chansons un petit bilan souvent drolatique de 10 ans de vie non commune avec ses hauts et ses bas. Rien de pesant, tout au contraire, la mélancolie de certains textes est toujours contrebalancée par des mélodies sautillantes et joyeuses (*Sur le pont de l'existence*, *Bouche cousue*), la désillusion et le cafard de notre société égoïste, lobotomisée par la propagande qui conchie la solidarité se métamorphosent en une ferme des animaux orwellienne lucide mais rieuse, Lafontaine aurait adoré ce *Royaume des gallinacés* adoubé par Alice et Fred des *Ogres de Barback*. La France de la basse-cour se moque des poules en Prada, de la ploutocratie toujours plus inégalitaire où l'on travaille pour payer plus dans cette petite incursion dans la chanson « politique » sans la bouffissure démagogique d'un patriote apatride. Mais l'on revient vite aux petits travers du quotidien, miroirs de nos vies blafardes, la séparation avec *Même pas mal*, « t'as oublié deux trois conneries, tes disques de James Blunt et d'Obispo », les affres de la création face au prosaïsme de la popote journalière dans un *J'ai merdé* manouche ou le très lucide et anxiogène, *Je prends du bide* avec ses « deux trois écarts mal négociés » en forme de madeleine de Proust ou encore un couple en mode *Game Over* « mon coeur on ne peut pas rejouer ».

Puis vient la nostalgie rêveuse de *Hiver 2000* « sur notre chemin la neige fond... », ou de *L'envolée* quand les trajectoires s'éloignent, « à moi aussi tu manques, parfois... » ou encore *Le sorcier* et son coup de foudre (d'escampette). L'enjouée *Ma Belle Blonde* évoque le renoncement à une addiction bien commune, la tige, la clope, la cibiche « blonde et belle dans ta robe bleue, ma jolie demoiselle » dont la fumée envoie au paradis selon Gainsbarre, mais dont l'amour nocif doit prendre fin selon Axl. Seule incursion en anglais en fin d'album, *la Ballade de Lady Marmelade* est une ritournelle composée pour sa fille, la langue de James Blunt, pardon de Shakespeare évitant sans doute la mievrerie. Le disque se clôt sur *Que je ne regrette rien*, un tube au refrain pop entêtant à faire danser les bras au stade de France et l'auditeur ne regrette en rien dans la morosité ambiante l'écoute de ce *Même pas mal !*. On sent un réel plaisir dans la mise en bouche de mots picorés pour leur tendresse, leur harmonie, leur polysémie, le tout rehaussé par une multitude de trouvailles sonores. L'album est généreux, 14 titres où l'on s'attire, on se déchire, on se sépare, les [Tit's Nassels](#), c'est eux, c'est nous, c'est vous...

A l'occasion de la sortie de l'album *Même pas mal*, [Soul-Kitchen](#) et le label [At\(h\)ome](#) vous font gagner un disque accompagné d'un ex-libris numéroté et dédié ainsi que 4 autres ex-libris sensibles à la Sempé comme ci-dessous :